

Nous mesurons souvent mal les risques que nous courrons

La perception des risques pour la santé ne répond pas uniquement à des données objectives de mortalité ou de fréquence de survenue. De nombreux paramètres subjectifs entrent en jeu et il existe souvent un énorme décalage entre notre perception et les données scientifiques objectives disponibles. Cette perception est très influencée par le sentiment de maîtrise que nous avons, ainsi que par la façon dont le risque nous menace.

Ainsi, par exemple :

- un risque subi sera jugé moins acceptable qu'un risque assumé de plein gré,
- un risque créé par l'homme sera jugé moins acceptable qu'un risque naturel,
- un risque peu connu est jugé moins acceptable qu'un risque connu,
- un risque qui comporte une grande part d'incertitude est jugé moins acceptable qu'un autre risque.

Au total, quels sont les risques qui nous paraissent les moins acceptables ? Le risque créé par l'homme, sur lequel on ne sait pas grand-chose et qu'on craint de subir. Exemples : les ondes électromagnétiques, les allergies aux polluants alimentaires.

Quels sont les risques que nous acceptons le mieux ? Ceux que nous assumons de plein gré et dont les effets sont bien évalués. Exemples : le tabac, l'alcool.

Les seconds ont un impact énorme sur la mortalité, les maladies et la qualité de la vie.

Les dangers des premiers sont incomparablement plus faibles, si tant est qu'ils existent, mais ce sont eux qui monopolisent l'attention.

Sources : INPES. <http://inpes.sante.fr>, IRSN <http://www.irsn.fr>

Le Dico du doc



MAP

Abréviation de Masque Anti-Projection.

Baptisé aussi masque chirurgical, il protège l'entourage et l'environnement lorsque le porteur du masque est malade. Il diminue le risque de transmission du virus par gouttelettes.

Il est également utilisé par le personnel médical pour leur protection comme celle des patients contre les projections.

Il est fait en textile non tissé multicouche. Son efficacité se mesure en fonction du nombre de microbes émis par un sujet malgré le port du masque.

D'autres masques plus sophistiqués (norme FFP2) assemblent deux coques, une couche filtrante de textile non tissé et une soupape respiratoire. Ils sont plutôt conçus pour protéger les soignants et les techniciens de laboratoire.

Les MAP peuvent être très efficaces si les consignes d'hygiène sont respectées (durée de vie de 4 à 8 heures, application au niveau des ailes du nez, éviter de les toucher).

Porter un masque quand on est contagieux est un geste de solidarité utile pour protéger ses enfants, sa famille, ses proches, ses collègues et ses concitoyens.

Sources : Open Rome, Medisis

http://www.medisis.asso.fr/upload/aviaire/mesures_barrieres.pdf

Météo antibio

Risques

- Grippe épidémie
- Bronchiolite modéré
- Inf respiratoire élevé
- Gastro-entérite moyen
- Allergies pollens très faibles

Sources : Open Rome, ECDC, InVS
et <http://www.pollens.fr>

La cigarette, une tueuse efficace !

En France, pendant les « 30 glorieuses », l'espérance de vie des hommes était très inférieure à celle des femmes, notamment à cause de la différence de consommation de tabac et d'alcool selon le sexe.

Dans les années soixante, les producteurs de cigarettes ont promu le tabagisme féminin dès l'adolescence comme symbole de liberté et d'émancipation. En « accrochant » les consommatrices dès leur puberté, les cigaretteurs ont compensé les pertes de marché dues aux mesures anti-tabac.

Résultats sur l'écart H/F d'espérance de vie :

- en 1994 : 8,2 ans
- en 2003 : 7,1 ans
- en 2014 : 6,2 ans.

Source: DREES, 12 février 2015